

La recette pour tuer le temps

Une histoire d'espace et de temps

En 2020, le professeur John Bran, éminent physicien, découvrait que la planète Terre était sur le point de rendre l'âme. Il décide alors, dans le plus grand des secrets, de mettre en place un programme en collaboration avec la NASA. Ce programme vise à trouver une nouvelle planète habitable pour l'homme. Si cela fait plusieurs mois que nous sommes au courant de ce projet, les détails du voyage interstellaire n'ont été dévoilés que très récemment. Comment le commandant Joseph Cooper (père de Murphy Cooper) a-t-il envoyé des données à sa fille, avant même qu'il ne parte en voyage ? Tout cela est dû à un trou noir. En tombant dans un trou noir, le Commandant Cooper s'est retrouvé au cœur d'une distorsion spatio-temporelle. C'est-à-dire dans un lieu où la courbe de l'espace-temps est modifiée. Là-bas, il y est possible de revenir en arrière en enroulant la courbe du temps. C'est donc, au cœur de cette distorsion, que Joseph Cooper a pu « remonter le temps » pour laisser un message à sa fille, qui était alors âgée de huit ans.

Une histoire bien compliquée

Vous avez du mal à croire à cette histoire digne d'un film de science-fiction ? On ne peut pas vous le reprocher. À la rédaction, nous avons aussi eu quelques suspicions. Nous avons donc demandé à Murphy Cooper, elle-même, de venir nous prouver la théorie. Ce qu'elle a fait ! Si du point de vue du commandant, celui-ci n'est resté que quelques minutes dans le trou noir. Pour sa fille, sur Terre, cela a

duré plusieurs dizaines d'années. C'est ce que l'on appelle le principe de la relativité, démontré par Einstein. Pourquoi cette différence de temps ? La distorsion n'a pas seulement pour effet de modifier la courbe, elle peut aussi la ralentir. Il a été prouvé, il y a longtemps, que le temps s'écoule plus lentement autour d'un champ gravitationnel fort. Or, un trou noir est, par définition, une masse possédant un champ gravitationnel particulièrement puissant. Cela explique pourquoi, une heure sur la planète Miller (la plus proche du trou noir) équivaut à sept années sur Terre (ou dans l'espace). Et donc, cela permet de comprendre pourquoi, à ce jour, Joseph Cooper est plus jeune que sa fille.

UN TROU NOIR Mot inventé par le physicien John Wheeler en 1967, désigne un objet céleste qui empêche les rayonnements et la matière de s'en échapper, par l'intensité de son champ gravitationnel et sa compacité. Le temps s'écoulant plus lentement dans un champ gravitationnel fort, il y a une distorsion de l'espace-temps autour d'un trou noir. C'est à dire que le temps s'y écoule moins vite, que sur Terre.

Le témoignage des explorateurs

Trois professionnels nous racontent leur incroyable aventure aux confins de l'espace et du temps.

à Paris, le 25 janvier 2057

Amélia Brand

Fille de John Bran. Elle a accompagné Joseph Cooper dans son voyage. Ce voyage a été « terrifiant, exaltant et passionnant », nous a confié le professeur Amélia Brand. Si elle savait que l'avenir de l'humanité dépendait de son périple, elle ne nous cache pas avoir pensé à « arrêter » ou même « se plonger dans un sommeil éternel ». Heureusement pour nous, elle ne l'a pas fait. Après tout, c'est grâce à cette chercheuse que nous avons à ce jour une planète sur laquelle vivre.

Merci Professeur Brand pour votre sacrifice et votre courage.

Joseph Cooper

« Cette histoire m'est tombée dessus sans que je ne le demande » déclare le commandant Joseph Cooper. Ancien commandant, il a fini par lâcher les commandes pour devenir cultivateur. Cependant le destin n'en avait pas fini avec lui. Quand on lui a demandé pourquoi il avait été choisi il nous a répondu : « ce n'est pas moi qui ai été choisi, mais ma fille Murphy. Je n'étais que l'interface nécessaire pour la joindre ». Un peu déroutés par cette affirmation, nous avons

essayé d'en savoir plus sur son voyage, mais le commandant reste très discret sur son aventure. « *Je ne peux pas tout vous raconter. J'ai vu des choses fabuleuses comme atroces. Peut-être qu'il aurait mieux fallu que je reste tranquillement chez moi à élever ma fille. J'ai regretté mon départ plus d'une fois... Mais c'était mon destin* ».

Merci Commandant Cooper pour votre sacrifice et votre courage.

Murphy Cooper

La sauveuse ou l'espoir, voilà les différents noms donnés à cette jeune femme qui a sauvé l'humanité. Brave, humble et simple le Professeur Cooper nous a confié qu'elle « *aurait préféré vivre une vie paisible avec son père et ne jamais le voir partir. Mais on n'a pas toujours ce que l'on veut et parfois c'est mieux ainsi* ». Très nostalgique, elle parle très peu de sa vie avant le grand voyage. Ni de sa vie après, où elle nous confie qu'elle en a énormément voulu à son père pour être parti. Cependant, en grandissant elle a appris à lui pardonner et nous a même déclaré que « *rien n'aurait été possible sans lui* » et que « *ce n'est pas moi qui ai sauvé le monde mais bien mon père* ». Si la route n'a pas été facile, elle a permis au monde de se relever et Murphy Cooper admet « *en être fière* ».

Merci Professeur Cooper pour votre sacrifice et votre courage.

Par Salomé Mormentyn - Envoyée spéciale

Iopr : un homme psychotique sévère, sème le trouble dans la ville

Hier en fin d'après-midi, un homme à l'allure peu commune a semé le trouble parmi les habitants, en venant frapper à leur porte, prétendant venir d'une planète éloignée avec son équipage. Celui-ci a fort heureusement été maîtrisé et pris en charge par une unité psychiatrique, spécialisée dans ce type de pathologie. Récit.

C'est une histoire étonnante, presque surnaturelle, qui s'est déroulée dans la petite ville d'Iopr. Mme T., 52 ans a été le premier témoin de ce fait divers surprenant : « *L'homme s'est présenté à ma porte, en me demandant si je parlais sa langue, et m'expliquant qu'il était venu à bord d'une « fusée », d'une autre planète. J'ai d'abord cru à une plaisanterie ... et puis j'avais beaucoup à faire, vous comprenez, entre mon ménage, ma cuisine, et ma couture. Je lui ai donc fermé la porte au nez. C'est lorsqu'il a insisté que j'ai compris que quelque chose clochait chez lui...* ».

Mme T. dirige l'étrange homme chez son voisin, M. A. Celui-ci nous raconte « *J'ai très vite vu que mes ignobles voisins m'avaient envoyé un illuminé.* » M. A. lui conseille de se rendre en ville voir M.I.

Ce spécialiste a très vite évalué la situation et lui a fait signer sans attendre un formulaire classique d'internement, avec consentement d'euthanasie. « *Il avait l'air extrêmement atteint* »



L'homme a été pris en charge par une unité psychiatrique spécialisée.

relate celui-ci. « *Il m'a même demandé si ses hallucinations secondaires, qu'il appelait « son équipage », devaient signer ! C'est pour vous dire !* ».

M.I a immédiatement consulté son collègue M. X. sur ce cas particulièrement fascinant. Un cas de « *démence parfaite* » selon les dires de l'expert. « *Le patient s'est présenté avec une projection télépathique d'une vision psychotique sans affaiblissement des hallucinations sensorielles. C'est extraordinaire ! Un cas d'étude unique dans une vie de psychiatre !* » nous confie celui-ci. « *Il avait même réussi à changer d'apparence et arborait un physique stupéfiant : des cheveux noirs, des yeux bleus et une peau blanche ! Quelle imagination onirique débordante ! Un psychotique de génie !* »

Une pathologie contagieuse ?

Ce cas étonnant, donnera sans doute lieu à des discussions enflammées à la prochaine session de l'Académie Martienne le mois prochain. Cependant, si cette histoire semble être le fait d'un seul individu isolé, la gravité de sa pathologie reste inquiétante, et les experts s'interrogent sur le caractère potentiellement contagieux de celle-ci. Les pouvoirs publics se disent ainsi « *vraiment très très inquiets* », et craignent une prolifération de la maladie à une échelle nationale. Ils appellent donc à la plus grande prudence, et à garder l'œil ouvert sur « *toute situation étrange, ou personne à l'allure peu commune, telle que présentant une peau claire...* » ou des cheveux marrons, et des yeux verts... les psychotiques semblent être plein d'imagination !

M. Uuu – La Gazette Martienne

D'après l'œuvre de R. Bradbury,
Chroniques Martiennes, 1946.